

Por Almeida.S.E.

Rio de Janeiro, 8 Août 1927.

Monsieur Fred. Haas.

Havre.

Cher Monsieur Fred Haas.

Je viens de recevoir votre aimable lettre du 5 Juillet et j'ai eu grand plaisir de recevoir votre communication de vos fiançailles et je vous prie de vouloir bien recevoir mes très sincères félicitations pour cet heureux événement et ainsi que toute ma famille vous désire tout le bonheur possible ainsi qu'à votre fiancée.

Je vous prie de remercier Monsieur votre père pour ses compliments et je le félicite aussi, car il doit être bien content de vous voir marié.

Les affaires sont difficiles surtout avec la maison de Gomes Filho & C. qui sont très lents à se décider à accepter une affaire ou à cabler de offres. Mais cela finira bientôt car ces messieurs trouvent que je n'ai pas assez fait pour eux, qu'ils comptaient faire des affaires bien plus importantes, et je dois les quitter jusqu'au mois d'Octobre. Mais je laisserai n'importe qui me juger, est ce possible de faire une maison d'exportation et 8 ou 10 mois et est ce possible vendre des quantités, quand les offres ne sont que de 500 sacs New York 7, pour n'importe quel marché, quand il y a des marchés qui veulent New York 6 ou 5 ou 4 et quand on répond pas aux ordres qui arrivent de Londres ou de vous parce que les prix sont trop bas eux parce que notre marché a haussé et ils sont sûrs que les acheteurs ne payeront pas les prix, ou pour d'autres raisons encore. Enfin, je ne sais pas encore ce que je vais faire, mais vous être sûrs que je ferai tout mon possible pour faire une combinaison avec nos amis de Londres. Le chef de Gomes ne connaît pas les cafés et veut toujours intervenir et quand il fait lui même les pilhas, elles sont toujours bien faible, et dernièrement c'est lui qui a fait les embarquements et les notes de différences arrivant.

Ce que j'aurai décider je vous informerai.

Croyez moi je garde un très bon souvenir de vos courts séjours ici à Rio, et je serai bien content de vous revoir.

Votre bien sincère.